

Colin
Firth

Julianne
Moore

Taron
Egerton

Mark
Strong

Halle
Berry

with
Elton
John

Channing
Tatum

Jeff
Bridges



Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 18 septembre 2017

Kingsman

Édito

2

Le retour de la chaîne de télévision unique ? – Au doux et possiblement morne temps de l'ORTF, une série récente mondialement populaire comme **Chapeau Melon et Bottes de Cuir** en noir et blanc comme en couleur mettait très peu de temps à arriver sur nos écrans. Mettons un an ou six mois plus tard, et gratuitement, pour tout le monde qui avait les moyens d'un téléviseur ou un voisin compréhensif avec un téléviseur, ou le temps de visiter un magasin de vente de téléviseur à une certaine heure et hop, Emma Peel ravissait vos yeux et vos oreilles...

Puis advint la télévision privée : en clair (ou plutôt en crypté) le message était répété encore et encore – abonnez-vous et prouvez au monde que vous êtes riches et privilégiez et que les autres ne sont que des m...rdes que vous pouvez écraser à votre guise : notre groupe bloquera les droits des films et des séries que tout le monde veut voir à la maison (ou ne peut voir qu'à la maison) et tout le monde y retrouvera son compte – enfin, sauf le spectateur lambda qui ne veut pas passer sa vie devant son téléviseur ou qui galère parce que son gouvernement placé grâce à des découpages électoraux douteux a décidé de favoriser l'inflation....

...Et la spéculation, puisque dans les faits, la manière dont est traité une série américaine à succès ou censée avoir du succès est un décalque de la spéculation boursière sur par exemple les matières premières : prenez la récente série **The Flash** de 2014, un spectacle clairement familial censé arriver tôt dans la soirée pour réjouir petits et grands. **TF1** ou si vous préférez Berlusconi Corps va confisquer les droits grâce aux fonds de son groupe de communication alors que ses audiences comme ses rentrées publicitaires n'arrêtent plus de chuter comme tout le monde. Et projette alors irrégulièrement la série après 23 heures, à l'heure où plus personne n'est devant son poste, et certainement pas en famille. Car **TF1** a seulement voulu empêcher son rival **M6** de lui piquer des parts de marché. Et c'est encore le spectateur qui doit payer la redevance ou l'abonnement au câble pour s'enquiller à longueur de journée la même télé-poubelle et les mêmes policiers copiés-collés.

Ce beau système spéculatif est cependant en train de se casser la gueule : avec le succès mondial de **Netflix** (vous regardez quand vous voulez), la fuite des jeunes et des actifs en direction d'Internet et du jeu

vidéo (où vous voulez quand vous voulez), et la fuite générale en direction du smartphone mouchardant et stérilisant son usager, les grandes chaînes de télévision perdent tous leurs spectateurs, excepté les paralytiques enchaînés à leur fauteuil roulant dans leur maison de retraite / prison / asile psychiatrique à la **Vol au-dessus d'un nid de Coucou**.

Conscient du problème, **Disney** (propriétaire notamment de la chaîne américaine **ABC**) vient donc de rompre ses accords de diffusion de films et de série avec **Netflix** pour annoncer qu'elle allait proposer son propre **Net-Disney**, et à côté son propre **Net-Marvel**, et à côté son Netflix du sport etc. etc. c'est-à-dire transformer de fait chacune de ses chaînes en service de streaming. Et comme une bête radio libre rachetée pour une bouchée de pain par un bon copain de Mitterrand, les chaînes hertziennes ne sont que des lecteurs de disques durs programmés par une intelligence artificiel et bientôt animés par des clones virtuels.

Le seul problème dans leur plan grandiose de domination de l'Humanité par le streaming payant, c'est que d'abord leurs contenus sont toujours plus débiles, et d'un intérêt visuel toujours plus limité – mais surtout que personne n'ira payer dix forfaits quand un seul suffit et un seul est abordable pour une majorité.

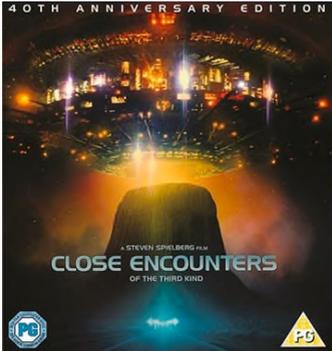
La logique veut alors que la télévision de demain – la télévision de qualité, celle où se trouvent les séries, les films, les programmes que vous voulez vraiment voir, ceux qui avaient vocation à devenir mondialement populaire, se réduise à une seule chaîne publique, l'ORTF de demain, ou plus probablement l'EPRT (L'européenne pathétique de radio-télévision ?), tandis que les multinationales essaieront de nous vendre individuellement les matchs de foot où vous ne pourrez voir qu'un seul joueur à la fois. Et accessoirement le ballon quand c'est lui qui shoote dedans.

... Et vous n'avez pas encore vu les séries et les films écrits et produits en direct par des intelligences artificielles qui vous économiseront streaming, câble et cinéma. Ou plutôt si, vous les avez déjà vu : ce sont les jeux vidéo et de smartphones, et vous savez déjà à quel point ils sont efficaces quand il s'agit de capter toute votre attention – et vos données personnelles.

David Sicé, le 21 août 2017.

La Semaine de la Science-fiction

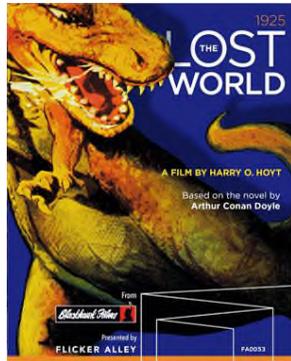
Ce qui est à voir la semaine du 18 septembre 2017



Lundi 18 septembre 2017

Télévision US : Fin de saison pour **Midnight, Texas**** S01E10 ;
Nouvel épisode de **People Of Earth 2016***** S02E09 (comédie).

Blu-ray UK : Coffret **Alien 1-6*** ; **Phoenix Forgotten 2017*** ;
Jennifer's Body 2009 (horreur) ; **Rencontre du troisième type 1977**** édition du 40^{ème} anniversaire (Close Encounter Of The Third Kind, trois versions) ; **Voyage au centre de la Terre 1959****** (Journey To The Center Of The Earth) ; **Arrow S1-5 2016**** (série télévisée) ;
Ash Vs The Evil Dead 2015*** (horreur, série télévisée) ; **Ash Vs The Evil Dead S1 2016 S2***** (horreur, série télévisée) ; **Spark : A Space Tail 2017*** (animé) ; **Norn 9: Complete Collection 2016** (série animée) ; **Ushio & Tora 2015 S2** (série animée) .



Mardi 19 septembre 2017

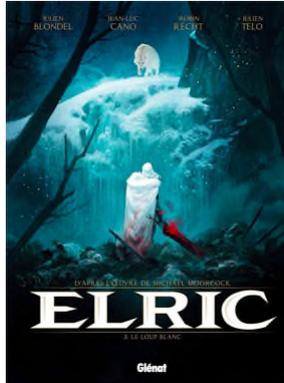
Télévision US : Fin de saison pour **Somewhere Between 2017*** S01E10 ; .nouvel épisode de **American Horror Story 2011*** S07E03 (horreur).

Blu-ray US : **Wonder Woman 2017*** ; **Starship Trooper 1997 4K** ; **Rencontre du troisième type 1977**** BR et 4K (Close Encounter Of The Third Kind, trois versions) ; **The Illustrated Man 1969**** (d'après Ray Bradbury) ; **The Lost World 1925***** ; **Firefly 2002***** (série télévisée) ; **The Adventures Of Captain Marvel 1941***** (serial) ; **Starship Troopers: Traitor of Mars 2017** (animé) ; **Matoï The Sacred Slayer 2016** (série animée).

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux : un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook

Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



Mercredi 20 septembre 2017

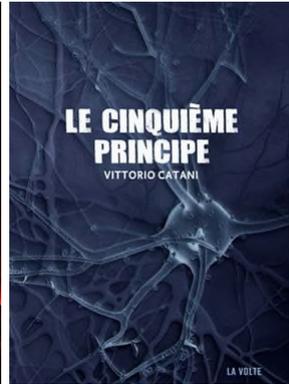
Télévision US : Début de saison pour **Channel Zero 2016*** S02E01 (horreur).

Blu-ray FR : **Le Roi Arthur 2017*** (King Arthur : Legend Of The Sword) ; **Rencontre du troisième type 1977**** édition du 40^{ème} anniversaire (Close Encounter Of The Third Kind, trois versions) ; **Ash Vs The Evil Dead S1 2016 S2***** (horreur, série télévisée) ; **Sword Of The Stranger 2007**** (animé) ; **Gate Intégrale saison 1** (série animée).

Bande dessinée FR : **Elric 3 : Le loup blanc 2017** (D : Robin Recht, Julien Telo ; S : Cano, Julien Blondel, d'après les nouvelles de Michael Moorcock) ; **Les décastés d'orion 1 2017** (coffret ; D : Miguel Jorge ; S : Eric Corbeyran) ; **Le régulateur intégrale 2 – 2009** (tomes 4 à 9 ; D : Éric Moreno, Marc Moreno ; S : Eric Corbeyran).

Roman FR : **Le livre des anciens 1 : Sœur écarlate 2017** de Mark Lawrence (Book of the Ancestor 1 : Red Sister) ; **Cthulhu : les créatures du mythe 2017** (collectif) ; **La Trilogie du Rempart Sud 1 : Annihilation 2014** de Jeff Vandermeer (Southern Reach Trilogy 1 : Annihilation, 2014) **La Mer éclatée 2014 L'Intégrale** de Joe Abercrombie (La Moitié d'un roi, d'un monde, d'une guerre / Shattered

Sea 1 : Half a King, 2014, Shattered Sea 2 : Half the World, 2015, Shattered Sea 3 : Half a War, 2015) ; **Hex 2013** de Thomas Olde Heuvelt ; **Moriarty : Le Chien des d'Uberville 2011** de Kim Newman ; **Bjorn aux enfers 2 : La Mort du Loup 2005** et **Bjorn aux enfers 3 : Au cœur du Tanarbrok 2006** de Thomas Lavachery (jeunesse) ; **Greg Mandel 1993 L'Intégrale** de Peter F. Hamilton (Mindstar 1993, Quantum 1994, Nano 1995 / Mindstar Rising, A Quantum Murder, The Nano Flower, 1995) ;



Jeudi 21 septembre 2017

Télévision US : Fin de saison pour **Zoo 2015*** S03E13 ; Début de saison pour **Gotham 2014*** S05E01 ; nouvel épisode de **The Orville 2017*** S01E03.

Roman FR : **On est bien seul dans l'univers 2017** de Philippe Curval ; **Le guerrier oublié 1 : Le Fils de l'acier noir 2015** de Larry Correia (Forgotten Warrior Saga 1 : Son of the Black Sword) ; **Plaguers 2010** de Jeanne-A Debats ; **Le Cinquième Principe 2009** de Vittorio Catani (Il quinto principio) ; **Les griffes et les crocs 2003** de Jo Walton (Tooth and Claw) ; **Honor Harrington 3 : Une guerre victorieuse et brève 1994** de David Weber (The Short Victorious War, 1994) ; **Un homme chez les microbes 1928** de Maurice Renard.



Vendredi 22 septembre 2017

Cinéma US : Kingsman 2 : Le Cercle d'Or 2017** (Kingsman : The Golden Circle) ; Ninjago: le film 2017** (animé, Ninjago: The Movie).

Télévision US : Nouvel épisode de Room 104 2017* S01E09.

Télévision FR / US : Neo Yokio 2017 S1 (sur Netflix)

Bande dessinée FR : Valérien Vu Par 2 : Shingouzlooz.Inc 2017 (D : Mathieu Lauffray ; S : Wilfrid Lupano).

Roman FR : La Confrérie de la dague noire, T14 : L'Amant sauvage 2016 de J. R. Ward (Black Dagger Brotherhood 14 : The Beast) ; Anita Blake 25 : Mort Écarlate 2016 de Laurell K. Hamilton (Anita Blake, Vampire Hunter 25 : Crimson Death, 2016) Or not to be 2002 de Fabrice Colin ; Rigante 3 : Le Cœur de Corbeau 2001 de David Gemmel ; Marée stellaire 1983 de David Brin (Startide Rising, 1983) ; La Plaie 1964 de Nathalie C. Henneberg

Samedi 23 septembre 2017

Télévision US : Marvel Spider Man 2017** S01E10 (série animée).

Roman FR : Warhammer 40.000 : Jain Zar, la Tempête silencieuse 2017 de Gav Thorpe (Phoenix Lords 2 : Jain Zar) ; Warhammer 40 000 : Gardien de la Lame-Démon 2016 de David Annandale (Grey Knights 1 : Warden of the Blade).



Dimanche 24 septembre 2017

Télévision US : Fin de saison et fin de la série pour **Teen Wolf 2011***** S06E20 ; Début de saison pour **Star Trek : Discovery S01E01+02** ; Nouveaux épisodes de **Philip K. Dick's Electric Dreams 2017**** S01E02 ; **Outlander 2014***** S03E03 ; **Fear The Walking Dead 2015**** S03E12; **The Last Ship 2014*** S04E07.

...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. David Sicé.



L'actualité quotidienne de la SF, Aventure et Fantasy.

Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.

Chroniques

Les critiques de la semaine du 18 septembre 2017



Midnight Texas S1 2017

True Blood à SunnyDale ?

J'avoue ne pas être parvenu à cerner **Midnight, Texas** à ce stade de la diffusion de la série. Je n'ai pas non plus lu les romans. Donc pour l'instant, je constate seulement que l'idée d'une galerie de créatures chargées de s'entraider tout en gardant une probable « bouche de l'Enfer » est traitée de manière sympathique, mais un peu anecdotique.

Si les similitudes avec **True Blood** sont flagrantes – une intrigue vaguement policière, une serveuse de restaurant, un beau brun, un vampire etc. – la comparaison avec **Buffy** s'arrête au niveau d'écriture. Les premières saisons de **Buffy contre les Vampires** combinaient non seulement des aventures épisodiques traitant un thème brillamment avec intrigues et rebondissement, plus des métaphores imparables et un vrai sens de l'épouvante. **Midnight, Texas** en comparaison n'a même pas commencé à traiter un seul thème ou déployer efficacement une intrigue – et semble rester à l'étape des petits pas, comme si tous les héros débutaient dans leur mission de super-héros chargés d'empêcher tous les démons de l'Enfer de déferler.



Connaissant Charlène Harris d'après **True Blood**, je suis à peu près certain que la romancière a un plan, donc que la production de la série télévisée aussi. Mais à ce stade, cela ne se voit pas et **Midnight, Texas** ressemble plus à une invitation à jouer les touristes du surnaturel qu'à une épopée en cinq actes ou en cinq saisons à la **Supernatural** ou **Buffy**.

Enfin, si les personnages de **Midnight Texas** sont sexy, ils ne sont pas aussi « hot » que sur **HBO**... Mais d'un autre côté, c'est presque tant mieux quand on voit comment **True Blood** a tourné une fois hors des mains de son créateur surmené : l'érotisme comme l'horreur tournent vite au navrant quand on oublie de raconter une bonne histoire, ou quand on ne sait pas écrire de la Fantasy urbaine.

Bref, **Midnight Texas** est joli à regarder, mais manque apparemment de pêche et d'idées. Noter tout de même qu'au moment où j'écris ces lignes, la première saison est à peine commencée, donc on peut encore espérer de bonnes surprises.

Diffusé aux USA à partir du 24 juillet 2017, avancé du 25 juillet 2017, repoussé du 19 mars 2017 sur NBC US.



Voyage au Centre de la Terre 1959

**L'Aventure
avec un grand Ahhhh !**

La possibilité de filmer en couleur est d'abord réservé aux divertissement et à l'évasion

grand budget – comédie musicale et classiques familiaux comme **le Magicien d'Oz** et **Robin des Bois**. Les studios conçoivent alors les films comme de fabuleux livres d'images, qui doivent rivaliser graphiquement avec les grands dessins animés Disney comme **Blanche-Neige et les Sept Nains**.

La tradition se poursuit dans les années 1940 puis 1950 alors que le retour à la prospérité d'après la seconde guerre mondiale permet de tourner toujours plus de films en couleurs, y compris les séries B, puis les nanars. Puis dans les années 1960, le noir et blanc deviendra synonyme d'Art et Essai ou Ciné-club donc flop assuré au box-office... ou à la diffusion télévisée quand dans les années 1980, le cinéma ne se conçoit plus sans prévoir la location vidéo et les multidiffusions sur télévision couleur.

Pour la Science-fiction et le fantastique, le technicolor, c'est le décuplement du merveilleux des décors et des effets spéciaux même avant le numérique. **Planète Interdite 1956** frappe un grand coup en reproduisant « en vrai » les couvertures des magazines de Science-fiction des années 1950, et il est bien dommage que **Le jour où la Terre s'arrêta 1951** n'ait pas été de la même manière filmé en couleur, sans doute par souci de faire « sérieux », parce que les photos couleurs du

13 tournage ou d'autres séries B comme **Les survivants de l'infini 1955** (This Island Earth) rendent merveilleusement bien.



Jules Verne, comme bien des classiques de la romance scientifique ou du fantastique gothique du 19^{ème} siècle rendraient eux aussi déjà extraordinairement bien dès les débuts du cinéma de fête foraine – et ils étaient déjà en couleur via les teintes et couleurs ajoutées. Quand l'adaptation – libre – est faite avec talent, comme c'est le cas du **Voyage au Centre de la Terre** de Henry Levin, le résultat, même amputé de nombreuses scènes tournées, reste formidable, et endure sans effort pour le spectateur de très nombreuses rediffusions – le film entrant lui aussi sans effort dans la catégorie « film de vacances et de fêtes » à multi-diffuser en matinée et après-midi.

Malheureusement, et comme pour tous les films qui passent la barre des cinquante années, les copies s'affadissent et craquent au fil du temps. Une restauration survient enfin à l'heure du DVD, avant la haute définition, et, si celle-ci rétablit une scène musicale (tandis que d'autres restent à la trappe), elle demeure un peu floue et un peu baveuse car la restauration ne remonte pas jusqu'aux trois négatifs qui permettent de reconstruire l'image couleur.

C'est ce master pour DVD qui ressort tout d'abord en haute définition chez un éditeur américain qui se spécialise, sans doute grâce à des amis

bien placé, dans le pressage de blu-ray à tirage limité à 3000 exemplaires région A, et qui n'assure aucune restauration, puisque les studios sont censés lui en faire cadeau. Cette édition sera donc à la peine, mais toujours meilleure que le DVD seul disponible – même si c'est exactement le même master. Des éditions européennes sortiront ultérieurement mais encore un peu dégradées par des problèmes de format d'image.



Et puis, quelqu'un s'étant enfin bougé chez le studio, paraît le véritable master restauré HD avec enfin les couleurs resplendissantes, les détails fins, la profondeur de champ et le son qui va avec. Et c'est encore l'éditeur élitiste américain qui en hérite et bloque les droits, jusqu'à ce qu'enfin paraisse le blu-ray anglais annoncé en septembre 2017. Hâte de voir donc si ce pressage sera à la hauteur et quel genre de bonus il offrira, même si pour ma part j'attends seulement l'image et le son enfin correctement restaurés lisible en Europe.

Enfin, en guise d'épilogue, il paraît que les générations nées après 1980 par inculture, paresse et bêtise soigneusement encouragées par les politiques et multinationales, n'aimeront pas cette version de **Voyage au centre de la Terre**, et s'imagineront sans doute que la version copy-fraude de 2008 est la meilleure - celle où la production pique le titre du roman de Verne et du film de Levin (entre autres adaptations) et raconte

une tout autre histoire en mettant bout à bout des clichés, misant cette fois sur la 3D pour émerveiller. Cette version de 2008 est un film agréable, mais léger – et surtout, elle n'a rien à voir avec le roman, à part quelques détails piqués çà et là en le justifiant par une astuce du scénario.

Sorti aux USA le 16 décembre 1959 ; en France le 11 mai 1960. Sorti en DVD français le 1er avril 2003 ; en DVD français le 16 février 2005. Sorti en blu-ray américain le 8 mai 2013 (édition limitée, région A, anglais seulement, master du DVD) ; en blu-ray anglais le 18 septembre 2013 (multirégions, anglais seulement, possiblement identique au blu-ray américain). Annoncé en blu-ray anglais le 18 septembre 2017 .



Ash Vs The Evil Dead S2 2016

Est-ce que c'était bon pour toi aussi ?

Ash Vs The Evid Dead est une suite brillante aux films Evil Dead – si vous avez aimé les films en question : le scénario est efficace, les acteurs sont bons, l'humour noir reste à grimper au mur et le gore est ringue à souhait, voire passe la limite du soutenable en ce qui me concerne (la scène de la morgue...). La saison 2, plus encore que la saison 1 est donc à réserver au fan exigeant ayant le cœur bien accroché et qui ne risque pas de voir son imagination l'embarquer dans un remake encore plus réaliste des pires moments d'horreur de la série la nuit suivante.

Noter que le succès de **Ash Vs The Evil Dead 2015** la série télévisée a engendré au moins un ersatz, **Stan Against Evil 2016**, à vue de nez pitoyable, donc ne vous trompez pas d'étagère ou plutôt de clic si ça vous intéresse d'investir dans le blu-ray. Deux hommages beaucoup plus

réussis seraient **Tucker & Dale Fight le Mal** (évitiez le blu-ray français qui s'efface tout seul) et les coffrets DVD de **Todd & The Book Of Pure Evil**, un Evil Dead à peu près aussi trash à la sauce Métal.

Diffusé aux USA à partir du 24 juillet 2017, avancé du 25 juillet 2017, repoussé du 19 mars 2017 sur NBC US.

Seconde édition du 13 septembre 2017. Première édition du 29 août 2017. *Texte tous droits réservés David Sicé. Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs.*



StarShip Troopers 2017

Un coup de Mars...

StarShip Trooper, l'adaptation libre mais brillante par Paul « **Total Recall** » Verhoeven du roman de Robert Heinlein est à voir absolument. C'est surtout l'un des films dont la vision change à chaque nouvelle projection à cause de la propagande fasciste actuelle depuis l'invasion illégale en Irak et l'enchaînement des blocks busters type les quatre derniers **Batman**, ou **Watchmen** et autre **Suicide Squads** : de charge outrée contre le fascisme, le film **StarShip Troopers** prend définitivement des allures de modèle de civilisation pour la future Terre Unifiée selon le 1% au fur et à mesure que se déforme notre perception de la réalité, réalité qui se répète pourtant depuis l'époque Babylonienne.

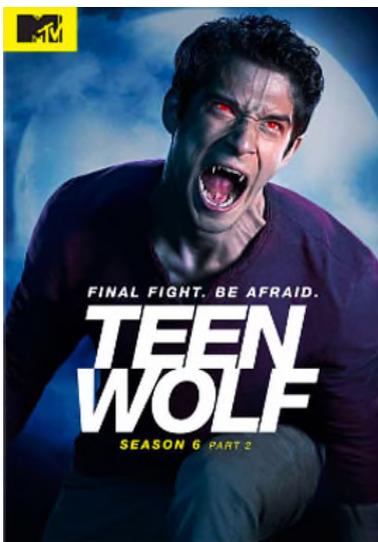
Traitor Of Mars rappelle un **Lego Movie** qui ferait suite aux précédents **StarShip Troopers** et se prendrait presque au sérieux. Le

scénario est correct mais difficile à prendre pour autre chose que ce qu'il est : du remplissage, culminant avec les plans de traversée littérale du désert. Aucun univers ni aucun personnage n'est réellement étoffé : il s'agit de remixer et délayer.

Reste le rendu photographique – souvent très joli avec des effets de fumées qui tiennent la route, mais qui demeure coincé à la sortie de la vallée du bizarre, pour cause de texture de peau toujours pas dynamique (les personnages ne rougissent pas en direct en fonction de leurs émotions). De même les micro-expressions, la dynamique variée des couches de graisse, muscle, peau et du duvet ne sont toujours pas prises en compte, ce qui continue de donner aux personnages l'allure de mannequins en plastique animés un peu raide.

Je rejoindrais donc l'ensemble des critiques déjà parcouru en répétant que ce nouveau **Starship Trooper** (qui reste très au-dessus d'un nième dessin animé 3D au rabais à la **Space Tail**) manque de verve, de muscle comme de cervelle et surtout d'imagination et de réalisme, quand on le compare au film de Paul Verhoeven. Puis vu que les nouvelles générations sont incapables de lire, il serait peut-être temps de commencer à adapter beaucoup plus fidèlement romans et novella.

Un autre problème étant que l'original filmé était pour adultes, et que cet animé semble cibler avant tout le public jeune adulte. Plus jamais plus personne n'osera comme dans les années 1980 ou 1990 sortir un film qui dénoncerait frontalement la propagande actuelle célébrant tous les abus totalitaires que dénonçait par exemple le roman **1984** d'Orwell, et qui sont désormais prônés ouvertement par nos gouvernements. Alors, compte tenu de toutes ces contraintes, ce « Traître de Mars » s'en sort relativement bien.



*Sorti aux USA le 21 août 2017 ;
annoncé en blu-ray américain le 19
septembre 2017 ; en blu-ray allemand le
22 septembre 2017.*

Teen Wolf S6B 2017

La fin d'une époque

La déferlante des vraies séries sur la chaîne MTV US sera vite passée. Question écriture, c'est une réussite presque totale : MTV a plus que bousculé la chaîne **CW** (la Fox pour les ados – **Vampire Diaries**, **Supernatural**) avec des comédies / dramatiques fantastiques et réalistes à courtes saisons presque toutes mémorables.

Teen Wolf a ouvert la voie avec quatre années de suite du vrai scénario parfaitement référencé SF / Fantasy, marqué par le génie visuel du vétéran Russel Mulcahy (**Highlander** l'original) et porté par la passion de Jeff Davis, le tout avec un budget des plus réduits, qui fera facilement pardonner les étourderies de la direction artistique, l'ode aux torsos masculins rasés de près, la romance cheap et le trait un peu trop appuyé à chaque fois qu'il s'agit de mettre en scène une discothèque gay, mais d'un autre côté, peut-être était-il temps de compenser le biais lesbien de Buffy ? Je me serais contenté d'une diversité plus naturellement amenée.

Jeff Davis va en baver, apparemment persuadé qu'il doit laisser libre ses acteurs de quitter la série pour lancer leur carrière, et surtout contorsionnant sa créativité pour satisfaire et les drames des uns, et le planning de tournage de l'autre et l'accident gravissime qui s'en suivit. La cinquième saison s'enfonce dans le drame et le recyclage des décors tandis qu'il faut tourner constamment avec les héros séparés, ce qui casse la dynamique humoristique tellement appréciée. L'univers ne s'étend pas et la relève ne relève pas alors que Davis a pourtant préparé tous les éléments scénaristiques pour.

L'accident de Dylan O'Brien aka Stiles – écrasé par un véhicule sur le tournage d'une cascade du **Labyrinthe 3** – explique le fort retard de livraison de la saison 6A comme 6B, avec rétrospectivement l'immense horreur d'avoir failli perdre l'acteur.

Mais à quel point Dylan O'Brien n'a pas été perdu pour **Teen Wolf** ? O'Brien a été partiellement défiguré par sa chute, cela se voyait sur les

photos « après », et quantité de photos « avant » ont été présentés par les sites officiels comme étant des photos « après ». La production a activement recherché un sosie pour boucler la 6A, et O'Brien n'apparaît que dans le premier épisode de la 6B (j'en suis à la moitié à l'heure où je rédige) et il n'a pas la même tête que dans les saisons précédentes, ce de manière cohérente avec les dommages qu'il a subi. Plus O'Brien répète à qui veut l'entendre que **Teen Wolf**, c'est fini pour lui tout en soulignant que Jeff Davis a lancé sa carrière (cinématographique).

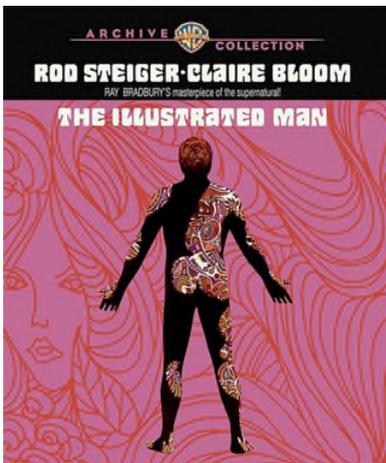
Toujours est-il que les retards de production ont sonné le glas pour **Teen Wolf**, mais pas seulement : MTV a jeté l'éponge – **Shannara** a été revendu à Spike, toutes les sitcoms branchées à succès ont fermé boutique et je ne sais où Jeff Davis compte lancer sa version série de **Let The Right One In**. Davis a prouvé qu'il méritait d'être comparé à Jeff Whedon Junior, toute proportion gardée vu qu'il n'est pas (encore) oscarisé. Il n'a pas exactement le génie ou la vision de Jeff Whedon du temps des premières saisons de **Buffy**, mais il a l'immense avantage de ne pas s'être brûlé comme Jeff Whedon avec **Firefly**.

Concernant la saison 6B proprement dite, c'est une fois un mélange d'excellence et de maladresse agaçante. Les ambitions sont nobles, le cahier de charge rempli, mais la frustration et l'impression de tourner en rond domine. Enfin, si fracasser l'univers et tuer des personnages important peut faire croire à un créateur de série qu'il fait son boulot en augmentant l'intensité de l'aventure, qu'il se rappelle une bonne fois pour toute que cela ne compte pas quand c'est la dernière saison et que tous les spectateurs savent que c'est la dernière. C'est seulement pathétique, parce que le créateur de la série passe pour un gamin qui casse ses jouets pour ne pas les partager...

Et Joss Whedon nous a déjà fait le coup avec **Serenity** pour **Firefly**, avec la trahison en plus de nous avoir fait miroiter un nouveau départ, alors qu'il comptait seulement massacrer nos héros et raconter après à tout le monde qu'il n'était pas là pour plaisanter. Tout cela pour ensuite copier-coller **Capitaine Sky et le monde de demain** dans **Avengers Assemble** entre deux pugilats entre héros, et s'entendre répéter qu'il était le meilleur parce qu'il avait touché un jackpot soigneusement préparé par les réalisateurs précédents de **Thor**, **Iron Man** et **Captain America**.

Espérons que l'expérience de **Teen Wolf** n'aura pas trop abîmé et que l'anthologie dans l'univers de **Teen Wolf** que l'on nous fait miroiter se fera, et que ce seront des histoires aussi bonnes que l'ont été les premières saisons de **Teen Wolf 2011**. Nous savons déjà que Stiles n'en sera pas, et c'est une bonne chose, car Dylan O'Brien n'est déjà plus vraiment du monde de **Teen Wolf** depuis deux ans déjà.

Diffusé aux USA à partir du 6 juin 2011 sur MTV ; en France sur MTV France et sur France 4. Diffusé sur Netflix France. Sorti en blu-ray allemand coffret 3BR S1 le 31 mars 2017 (multi-régions anglais sous-titré anglais DTS HD MA 5.1, allemand sous-titré allemand DTS HD MA 5.1 pas de version française ni sous-titres français ; qualité image et son maximale) ; S2 le 25 août 2017 Sortie en blu-ray français de la saison 1 à 6 coffret deux blu-rays (image trop compressée, son 5.1 français, 5.1 anglais annoncé mais en réalité 2.0 très compressé, bonus non sous-titré).



L'Homme illustré 1969

Le pire de Bradbury

Ne nous voilons pas la face : cette production fait exactement ce qu'il ne faut pas faire quand on prétend adapter des nouvelles d'un auteur acclamé.

Ce n'est pas qu'ils aient copy-fraudé le titre d'un des plus fameux recueils de nouvelles de la Science-fiction des années 1950 : les trois sketches qui se courent laborieusement les uns après les autres tandis que deux clochards discutent au bord de l'eau pendant des heures sous prétexte que l'un prétend être illustré plutôt que tatoué ont un rapport avec le fil rouge du recueil et les trois nouvelles. Mais c'est écrit et filmé avec les pieds, et passe à côté aussi bien du merveilleux que des leçons que Bradbury pensait éventuellement nous enseigner.

L'homme illustré est incroyablement verbeux, et les dialogues rallongés sont lourds et ne servent à rien. Toutes les histoires en sont réduits à des jeux de c...ns répétés et flagrants d'où toute poésie, toute angoisse ou horreur ou simplement humanité est exclue alors que dans les nouvelles, c'est exactement le contraire. Comment expliquer que la réalisation et les acteurs soient incapables d'exprimer par la caméra et le micro ce que Bradbury était parvenu à donner au lecteur rien qu'avec des mots imprimés ? Par l'incompétence générale : personne ne sait donner à travers la direction artistique, la mise en scène, l'éclairage, la composition des plans, la gestuelle, l'expression... Rien que les tatouages (qui par définition sont des illustrations quand il ne s'agit pas de caractères ou symboles ou idéogrammes, ce qui est le cas ici) sont ridicules, énormes alors qu'ils sont censés hypnotiser.

Les acteurs n'ont aucune présence et en font le minimum – les gamins ne font pas peur, ils sont simplement laids et insupportables. Si deux des nouvelles sont tout probablement mal choisies parce qu'il ne s'y passe rien (il pleut alors les astronautes naufragés craquent cinq minutes chrono avant d'atteindre le refuge, tout ça parce que le scénario veut qu'ils craquent à ce moment-là ; un mari débarque et prétend que c'est la fin du monde et sans aucune preuve se propose d'empoisonner les enfants pour leur bien – ce n'est même pas de la Science-fiction, cela arrive sans arrêt dans les sectes et les divorces qui se passent mal...).

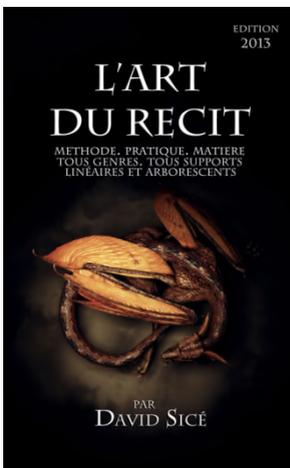
Le massacre de la nouvelle-phare du recueil **L'Homme Illustré**, « **La Brousse** » est impardonnable : alors le psi dit que les enfants sont psychopathes, qu'il faut débrancher la nurserie et partir immédiatement en cure – et qu'est-ce qu'on fait ? On ne débranche pas la nurserie, on ne met pas les enfants sous camisole chimique, et on attend encore un jour pour qu'ils aient le temps d'assassiner qui ils veulent, et pis tout ça c'est la faute à la technologie qui nous simplifie trop la vie, le temps de l'esclavage des enfants avait tellement plus de sens, et pis ça les tenait occupés et les parents avaient l'impression d'avoir fait leur boulot alors ?

Je vois très bien la production au travail : « Mais c'est débile ce qu'on va raconter là... – T'inquiète, on dira que c'est de la Science-fiction, tout le monde croira que c'est intelligent. » Et un mois plus tard, sur le plateau de tournage : « Mais y a rien à voir et c'est débile ce que l'on raconte ! – T'inquiète et prends un air constipé, t'aurais été payé encore moins cher si

on avait commencé à embaucher quelqu'un avec du talent pour faire quoi que ce soit dans ce film...

Relisez plutôt le recueil et notez, si vous tentez à voir les nouvelles en question sur un écran que la Brousse, ont été plusieurs fois adaptés, notamment à la télévision, pas avec davantage de bonheur cependant, si ma mémoire est bonne.

Sorti aux USA le 26 mars 1969 ; annoncé en blu-ray américain le 19 septembre 2017.



AUTOPROMO

L'école et les ateliers d'écriture ne vous donnent simplement pas les outils qui permettent d'écrire ce que vous voulez, quand vous voulez et sans aucun stress.

*Découvrez les premiers chapitres **gratuitement** sur Amazon.fr, sur Davonline.com et sur strangeetoile.fr.*

L'art du récit rassemble et teste avec vous toutes les techniques pour commencer, terminer et perfectionner vos textes – de la page blanche au point final, en trois parties : **méthodique** – apprenez et écrivez) ; **intuitive** – écrivez sans avoir à apprendre ; et **stimulante** – explorez le domaine de la Science-fiction, du Fantastique et de la Fantasy, et laissez votre imagination s'enflammer.